

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de juin 2007

“Lorsque viendra l’Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière” (Jn 16,13)

POINTS A SOULIGNER:

- Dans l’Evangile, Jésus, qui a dit “Je suis la Vérité”, s’exprime en nous transmettant la vérité.
- Nous avons besoin de l’Esprit Saint pour la comprendre et la vivre pleinement.
- L’Esprit Saint habite au cœur de tout croyant où il fait entendre sa voix pour lui enseigner ce qui est bien et ce qui est mal.

Extrait de “Pensée et spiritualité”:

- “Le Maître intérieur”, p. 205-206:

(...) En moi se trouve la réalité par excellence. Ce que je dois donner à mes frères, c’est surtout la sève qui monte du fond de mon âme, voix ténue de Dieu qui stimule et éclaire.

Taire tout en moi pour y découvrir sa voix. Puis l’extraire comme un diamant de sa gangue de boue: la faire belle, la montrer et la donner en temps opportun, parce qu’elle est amour et que l’amour se donne.

Elle est comme le feu: s’il trouve de la paille ou du bois, il brûle, sinon il s’éteint. Courons, car la lumière ne reste allumée qu’en ceux chez qui l’amour est en mouvement, est vie.

Bien souvent nous prenons de bonnes résolutions, mais nous ne parvenons pas toujours à les maintenir. Parfois nous nous apercevons que ce n’est pas nous qui les prenons. C’est un Autre qui nous appelle, avec douceur, mais aussi avec fermeté.

Alors il nous apparaît que nous ne pouvons pas ne pas les tenir. Remercions Dieu pour ces moments divins, où il nous appelle à l’Autre vie, celle qui habite en nous. Alors les ténèbres disparaissent, les ratures s’effacent, les vides s’emplissent de lui. Et cela peut arriver n’importe quand.

Alors nous sommes deux: lui en moi et moi en lui. Pourtant nous sommes *un*: eau de cette source, fleur de cette semence divine, je témoigne de cette réalité qui emplit mon être. Voilà ce qu’est la vie.

Dieu seul, en effet, sait se modeler en nous. Quant à nous, nous ne savons que l’abîmer...

(...) Dans l’unité, la présence de Jésus “est perceptible, elle se voit, on en jouit... Tous sont heureux de sa présence et souffrent de son absence. Elle est paix, joie, amour, ardeur, climat d’héroïsme et de suprême générosité...”

Ces effets, cette atmosphère sont le fruit de l’Esprit de Jésus, l’Esprit Saint. L’Esprit de Jésus ressuscité au milieu de nous nous transforme en d’autres Christ et nous apparaissions ainsi aux yeux des hommes comme sa continuation, le corps du Christ, l’Eglise.

Celui qui construit l’unité grâce à l’amour réciproque vit en effet la mort et la résurrection du Christ. Il expérimente en quelque sorte la vie du Ressuscité qui est en lui par la grâce; Il vit la vie qui ne meurt pas: “Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais” (Jn 11,26).

- “A l’école de Jésus Maître”, p. 270-279:

(...) J’étais catholique et recevais chaque jour l’eucharistie. Un jour, j’ai eu une lumière. Je me suis dit: “Tu cherches la vérité ? Quelqu’un n’a-t-il pas dit qu’il était lui-même la vérité en personne ? Jésus n’a-t-il pas dit de lui-même: “Je suis la vérité” ?

C’est une des premières raisons qui m’ont poussée à ne plus chercher la vérité dans les livres, mais en Jésus. Et je me suis proposée de le suivre.

Ensuite, en 1943, la providence de Dieu a fait naître ce qui allait devenir le mouvement des Focolari.

J’ai poursuivi mes études à l’université d’Etat, mais quatorze fois au moins, à cause du travail croissant qu’exigeait le mouvement naissant, j’ai dû les abandonner, jusqu’au jour où j’ai mis définitivement mes livres au grenier.

Un livre cependant m’était resté: l’Evangile. Tandis que la guerre faisait rage, je l’emportais dans les abris et, avec mes amies, nous le lisions.

C’était formidable: les paroles de l’Évangile, que nous avions si souvent entendues, acquéraient un sens profond, une splendeur inhabituelle, comme si une lumière les éclairait toutes.

Elles étaient différentes des autres, même de celles des meilleurs livres spirituels. Elles étaient universelles et convenaient à tous. Elles étaient éternelles et valaient pour chaque époque, donc aussi pour la nôtre. On pouvait les mettre en pratique. Bien plus, comme elles étaient écrites avec une force divine, les personnes se sentaient poussées à les traduire en vie.

(...) Et nous vivions tout cela, en nous nourrissant chaque jour de l’eucharistie, lien de l’unité. Nous

vivions l'Eglise, surtout comme "communion". Nous nous efforçons d'imiter Marie, "mère de l'unité", debout au pied de la croix. Nous cherchions à nous laisser guider par l'Esprit Saint, lui qui est l'Amour devenu personne au sein de la Trinité et lien de l'unité entre les membres du Corps mystique du Christ (...).

C'est ainsi qu'est née dans l'Eglise, peut-être pour la première fois, une spiritualité plus communautaire qu'individuelle, qui ne permettait pas seulement à chacun de parvenir à la perfection, mais à beaucoup, aux foules.

Elle conduisait à une forme de sainteté d'une actualité surprenante, comme nous le découvrons encore aujourd'hui. (...)

Extrait de "Le Christ au cœur des siècles:

- "L'Esprit Saint, artisan de sainteté", p. 239-240:

Aujourd'hui encore, le monde a besoin d'un saint.

Qui sait combien de saints sont en formation dans les chantiers divins du Corps mystique, combien de saints l'Esprit Saint est en train de modeler. Nous les verrons un jour, quand Dieu l'aura décidé.

O Esprit Saint, comme nous devrions t'être reconnaissants, et combien peu nous le sommes !

Ce qui nous console, c'est que tu es un avec Jésus et avec le Père à qui nous nous adressons plus souvent; Pourtant cela ne nous justifie pas.

Nous voulons nous tenir avec toi, "consolateur souverain, hôte de nos âmes, adoucissante fraîcheur".

Tu es la lumière, la joie, la beauté.

Tu entraînes les âmes, enflames les cœurs, suscites le désir de la sainteté et fais prendre des résolutions et des engagements inattendus.

Tu opères en nous ce que bien des sermons n'avaient pu enseigner. Tu sanctifies.

Toi qui es si discret dans ton impétuosité bouleversante, toi qui intervies comme un souffle timide que bien peu savent entendre, ne nous tiens pas rigueur de notre rudesse, de notre indifférence: fais de nous tes fidèles.

Que pas un jour ne passe sans que nous t'invoquions, te remercions, t'adorions, t'aimions, sans que nous soyons tes disciples assidus.

Voilà ce que nous te demandons. Enveloppe-nous dans ta lumière d'amour, surtout à l'heure

des ténèbres, quand s'estompera cette vision de la vie pour se fondre dans la vision éternelle.

Extrait de "La vie est un voyage":

- "Aimons l'Esprit-Saint", p. 130-132:

Plus nous découvrons, plus nous connaissons ce "Dieu inconnu" qu'est l'Esprit-Saint, plus nous l'aimons.

L'Eglise avait été fondée par Jésus sur la Croix, mais les Apôtres étaient pratiquement incapables de parler, timides, apeurés, n'osant pas sortir. L'Esprit-Saint descend sur eux et ils partent avec un immense courage parler avec un tel feu qu'on les croit ivres. Intrépides, ils affrontent toutes les persécutions et partent vers le monde entier.

Ceci n'est qu'un exemple de ce qu'opère cet Esprit divin, sans parler de tout ce qui s'est fait sous son impulsion dans l'Eglise en vingt siècles de vie. (...)

Pour nous, quel était l'horizon de notre vie avant que l'Esprit-Saint ne se manifeste ? Celui de ceux qui ne voient pas au-delà de leur quartier, dont les pensées et l'affection se limitent presque exclusivement au cercle de leur famille, qui ne sont intéressés qu'à voir aboutir leur vie professionnelle, à posséder une voiture, une maison, avec le désir d'un peu de joie aux jours de fête: un bon film, une compétition sportive...

Mais qu'arrive-t-il lorsque l'Esprit-Saint se manifeste avec son souffle de Dieu-Amour ? Il nous pousse, nous aussi, à sortir de l'abri de notre moi pour penser au prochain, aux autres, en nous donnant l'espérance et souvent l'évidence qu'avec son aide beaucoup de problèmes qui tourmentent le monde peuvent se résoudre.

Il met en certains le courage de parler aux foules, comme ils ne l'auraient jamais imaginé. Il nous donne la force de quitter notre quartier, notre patrie, notre continent, pour porter le feu de son amour dans les régions les plus éloignées.

Il nous donne la force d'affronter jour après jour les ennuis, les difficultés, les contrariétés, et cela souvent avec la joie au cœur. Et lorsqu'on est poussé à agir ainsi, on peut constater souvent l'extraordinaire providence du Père, on peut recueillir le fruit de ces efforts, et voir se composer une immense famille répartie dans le monde.

(...) L'Esprit-Saint est présent dans notre âme. Nous sommes le temple de l'Esprit-Saint. Mais il est présent aussi dans l'âme de chacun de nos frères. N'est-ce pas une raison supplémentaire d'aimer mieux chaque prochain ? (...) Aimons l'Esprit-Saint, honorons-le, en aimant, en respectant et en servant chaque prochain.